

ERSTE ABTEILUNG:
TEXTE UND UEBERSETZUNGEN.



Allocution prononcée par Sévère après son élévation
sur le trône patriarcal d'Antioche.

Publiée par

M. A. Kugener

Le manuscrit syriaque *add. 14, 533* du British Museum, que Wright date du VIII^e-IX^e siècle ¹, renferme une série de soixante-quatre écrits formant dans leur ensemble une collection de réfutations monophysites de diverses hérésies. Le quinzième de ces écrits (fol. 105 b) donne l'allocution que Sévère adressa, après son élévation sur le trône patriarcal d'Antioche, aux archimandrites et aux autres moines monophysites orientaux, dans l'église cathédrale. Cette allocution (προσφώνησις), qui ne semble pas être conservée dans un autre manuscrit que celui du British Museum, est surtout intéressante par les signatures qui la terminent ². Nous allons publier ce petit document en le faisant suivre d'une traduction et d'un commentaire.

¹ *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, t. II, p. 967.

² Ces signatures ont déjà été publiées par Wright, (*Catalogue etc.*, t. II, p. 970, 2^e col.), mais sans le texte de la προσφώνησις.

Allocution (προσφώνησις) adressée aux pieux archimandrites et aux autres moines orthodoxes du diocèse oriental par Sévère, patriarche et archevêque d'Antioche, devant les grands, le peuple et les moines.

5 Nous considérons comme une seule et unique définition de la foi ¹, celle des 318 saints Pères qui se réunirent à Nicée, pendant les jours du bienheureux Constantin, et celle des 150 saints Pères qui se réunirent à Constantinople ², et celle des Pères également saints qui se réunirent à Éphèse
10 et déposèrent l'impie Nestorius et ceux qui dans la suite pensèrent comme lui ³, auxquelles (définitions) se rattache également la confession orthodoxe de l'écrit de foi, l'*Hénotique*, de Zénon, de pieuse fin ⁴, que le pieux empereur Anastase a aussi sanctionné, sous l'impulsion de Dieu ⁵. Et
15 nous anathématisons tous les hérétiques, principalement les impies Nestorius et Eutychès ⁶, et ceux qui ne confessent pas que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est consubstantiel

¹ Cf. l'*Hénotique* de Zénon dans Évagrius (édition Bidez et Parmentier) p. 113, 28-29: κατὰ τὸν εἰρημένον ἓνα καὶ μόνον ὄρον τῆς πίστεως.

² *Hénot.*, p. 111, 8-12: ἦντινα... ἐξέθεντο μὲν οἱ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντες τριακόσιοι δέκα ὀκτὼ ἅγιοι πατέρες, ἐβεβαίωσαν δὲ καὶ οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑκατὸν πενήκοντα ὁμοίως ἅγιοι πατέρες συνελθόντες.

³ *Hénot.*, p. 112, 28-31: οἱ ἅγιοι πατέρες οἱ ἐν τῇ Ἐφεσίων συνελθόντες, οἱ καὶ καθελόντες τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον καὶ τοὺς τὰ ἐκείνου μετὰ ταῦτα φρονούντας.

⁴ Cf. Mansi, *Concilia*, t. XI, col. 445 B (lettre de Sévère à Théodose d'Alexandrie): ἀποδεχόμεθα δὲ καὶ ἐν ἐπαίνῳ ποιούμεθα καὶ τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν τοῦ ἐνωτικῆς γράμματος, ὅπερ ὁ τῆς γαληνοτάτης λήξεως βασιλεὺς ἐξεφώνησε Ζήνων. Sur la formule « de pieuse fin » voir dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. V (1900) p. 155-160, notre article: *Remarques sur les traductions syriaques des formules grecques* ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως et ὁ τῆς ὁσίας μνήμης.

⁵ *Hénotique*, p. 111, 8-9: ἦντινα (πίστιν) διὰ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως ἐξέθεντο.

⁶ *Hénot.*, p. 113, 22-25: Πάντα δὲ τὸν ἕτερόν τι φρονήσαντα... ἀναθεματίζομεν, ἐξαιρέτως δὲ τοὺς εἰρημένους Νεστόριον καὶ Εὐτυχέα.

5
 10
 15

5
 10
 15

* دعاه

¹ Nous considérons *ولمحم* comme dépendant d'un verbe sous-entendu, qui était vraisemblablement *دعاه*. Il se peut toutefois qu'un membre de phrase ait disparu entre *دعاه* et *ولمحم*.

² Nous lisons *ولمحم*, en faisant remarquer que la traduction que nous donnons des deux dernières phrases de cette page, ne nous satisfait pas entièrement.

au Père dans la divinité, est consubstantiel à nous dans la chair¹. Nous anathématisons aussi le concile de Chalcedoine, et le *tome* de Léon, qui fut à la tête de l'Église de Rome, et ceux qui ont dit et disent qu'il est en deux natures Notre-Seigneur qui est un après l'union ineffable et incompréhensible, et (ceux) qui divisent leurs opérations et leurs propriétés², et Diodore et Théodore, les maîtres de Nestorius, et Théodoret, son compagnon, qui partagea aussi sa doctrine, et Andrée, et Ibas, et Alexandre, et Euthérius, et Cyr et Jean d'Égée, et Irénée, et Barcauma et ses canons impurs, et (nous anathématisons) leurs idées et leurs doctrines impies, et tous ceux qui ont parlé contre les XII Chapitres (κεφάλαια) de Cyrille, de sainte et pieuse mémoire³, ou contre ses autres écrits. Et nous déclarons que (nous communions?) avec ceux qui adhèrent à cette foi des 318 saints Pères et des autres (Pères) mentionnés plus haut, et qui anathématisent les hérésies sousdites et leurs doctrines. Nous communions aussi avec les vénérables évêques de Constantinople et d'Alexandrie. Et ceux qui ont d'autres sentiments, sont des étrangers pour notre communion.

¹ *Hénot.*, p. 113, 2-6: Ὁμολογοῦμεν δὲ . . . τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ὁμοούσιον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

² Cf. Mansi, *Concilia*, t. X, col. 1116 C (Σεβήρου ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ τοῦ λεχθέντος παρ' αὐτοῦ ἐν Δάφνῃ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς ἁγίας Εὐφημίας): Ἀναθεματίζομεν δὲ καὶ τὴν σύνοδον Καλχηδόνης καὶ τὸν τόμον Λέοντος τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἐκκλησίας ἡγησαμένου καὶ τοὺς λέγοντας ἢ εἰπόντας ἐν δύο φύσει τὸν ἕνα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν μετὰ τὴν ἄφραστον καὶ ἀπερινόητον ἔνωσιν, καὶ τούτων ἀκολούθως ἐνεργείας ἢ ιδιότητας. Le même texte se retrouve dans le t. XI, col. 273 de Mansi, sous le titre légèrement différent: Σεβήρος ὁ αἰρετικὸς ἀπὸ τοῦ προσφωνητικοῦ λόγου τοῦ γενομένου ἐν τῇ Δάφνῃ, ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς ἁγίας Εὐφημίας. Enfin une partie de ce texte est citée par le moine Eustathe (A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. VII, p. 280, col. 1) comme un extrait de la lettre synodale de Sévère à Jean Nicote d'Alexandrie. Voici cet extrait: Ἀναθεματίζομεν οὖν τοὺς δύο λέγοντας ἢ εἰπόντας φύσεις μετὰ τὴν ἄφραστον ἔνωσιν τὸν ἕνα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

³ *Hénotique*, p. 112, 33-113, 2: καὶ τὰ δώδεκα κεφάλαια τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης γενομένου Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείων ἁγίας καθολικῆς ἐκκλησίας. Sur la formule « de sainte et pieuse mémoire » voir l'article précité de la *Revue de l'Orient chrétien*.

Voilà ce que nous avons dit sommairement pour persuader votre esprit. A vous donc il appartient de recourir aux prières qui vous plaisent pour affirmer et favoriser ce que nous avons en vue, et (à vous aussi il appartient) de vous joindre à la communion des évêques orthodoxes.

Signatures :

(1°) Sévère, par la miséricorde de Dieu, évêque d'Antioche, j'ai adhéré à ce qui est écrit plus haut, et j'ai signé.

(2°) Philoxène, évêque de Mabboug de la même manière.

- | | | | | | | | | |
|---|----|----------------|---|---|-----------|---|---|-----------|
| ✓ | 10 | (3°) Nicias | » | » | Laodicée | » | » | |
| | | (4°) Marinus | » | » | Béryte | » | » | Δ |
| ✓ | | (5°) Pierre | » | » | Alep | » | » | (Beroia) |
| ✓ | | (6°) Siméon | » | » | Kennesrin | » | » | (Chalkis) |
| ✓ | | (7°) Sergius | » | » | Cyr | » | » | |
| ✓ | 15 | (8°) Philoxène | » | » | Dolichê | » | » | |
| ✓ | | (9°) Eusèbe | » | » | Gabboula | » | » | |
| | | (10°) Eustathe | » | » | Perrhé | » | » | |
| ✓ | | (11°) Julien | » | » | Salamias | » | » | |
| ✓ | | (12°) Silvanus | » | » | Ourima | » | » | |
| ✓ | 20 | (13°) Marion | » | » | Schoura | » | » | |
| ✓ | | (14°) Jean | » | » | Europos | » | » | |

Lorsque les évêques eurent signé ce qui est écrit plus haut, à l'intérieur du sanctuaire de la grande Église, après l'ordination (χειροτονία) du vénérable patriarche Sévère précité, et qu'ils eurent anathématisé devant l'autel et dit chacun en personne toutes ces choses, ils reçurent les moines, (et de la main à la main?) [et] ils communièrent.

*
* *

La *προσφώνησις* que l'on vient de lire constitue, comme on le voit, une courte profession de foi ¹. La date peut en être fixée avec la plus grande précision. Il ressort des quelques lignes explicatives qui suivent les signatures qu'elle a été prononcée le jour même où Sévère monta sur le trône patriarcal d'Antioche, c'est-à-dire le 6 novembre 512 ².

Le texte original, c'est à dire grec, de ce document est perdu ³. On peut toutefois le reconstituer en partie. Un extrait de l'allocution prononcée par Sévère à Daphné (faubourg d'Antioche) dans le martyrium de sainte Euphémie (cf. p. 269, note 2) et un extrait de la lettre synodale de Sévère à Jean Niciote (*ibidem*), en fournissent un premier fragment. Un second est fourni par un passage d'une lettre de Sévère à Théodose d'Alexandrie (cf. p. 267, note 4). D'autre part, l'*Hénotique* de Zénon, dont Sévère s'est inspiré pour sa *προσφώνησις*, permet de substituer en plusieurs endroits le texte grec à la traduction syriaque (cf. les notes des pages 267 et 269).

Des treize évêques qui ont signé cette *προσφώνησις* à la suite de Sévère, onze figurent dans trois listes du British Museum donnant les noms des douze évêques qui ont ordonné Sévère. Ces listes, que nous publions ci-dessous, présentent en moins Marinus de Béryste et Eustathe de Perrhé, et en plus Denys de Tarse.

¹ De nombreux mss. syriaques contiennent une profession de foi de Sévère. Citons l'*add. 17, 109*, l'*add. 14, 582*, l'*add. 17, 180*, l'*add. 14, 728* (qui donnent le même texte), l'*add. 14, 610*; le ms. syriaque 238 de la Bibliothèque nationale; deux mss. du Vatican signalés par Assémani, *Bibliotheca orientalis*, I, 569 et 585. Les mss. arabes en renferment également. Celle du *Vaticanus* arabe 74 est précédée de quelques renseignements sur la vie de Sévère qui paraissent intéressants. On trouve quelques fragments grecs d'une *ἔκθεσις πίστεως* de Sévère dans Mai, *Scriptorum veterum nova collectio*, VII, 9, 136, 278, 308.

² Évagrius, 131, 20-25; Malalas, 400, 8 seq.

³ Les écrits de Sévère, qui nous sont parvenus presque en entier en traduction syriaque, ne subsistent plus qu'à l'état fragmentaire en grec. La perte du texte grec n'a rien qui doive nous étonner, quand on songe que l'empereur Justinien ordonna aux possesseurs des livres de Sévère de les brûler, s'ils ne voulaient pas s'exposer de courir de grands risques, et qu'il attacha comme peine à la transcription de ces écrits l'amputation de la main (*Novelle 42*).

a oublié le nom de quatre évêques. On remarquera que les listes II et III présentent les noms dans le même ordre, que cet ordre est respecté dans la liste I pour les n° 1, 10, 11 et 12, tandis que pour les n° 2-9 les numéros pairs sont devenus impairs et *vice-versa* (2 = 3, 3 = 2 etc.).

Michel le Syrien confirme, dans sa liste des patriarches jacobites depuis Sévère jusqu'à son époque, que Sévère a été ordonné par un synode de douze évêques¹; mais il ajoute que c'est Abraham, évêque d'Alep, qui lui imposa les mains. Ce dernier renseignement, que Michel est le seul à fournir, est inexact, du moins en ce qui concerne le nom de l'évêque d'Alep. Nous savons en effet par les documents publiés plus haut qu'à l'époque de l'ordination de Sévère, l'évêque d'Alep s'appelait Pierre et non Abraham.

A part Philoxène de Mabboug, tous les autres évêques qui ont signé la *προσφώνησις* de Sévère, sont peu connus; quelques-uns ne sont même pas mentionnés ailleurs. Il ne sera donc pas inutile de consacrer à chacun d'eux une petite notice. Aux évêques de la *προσφώνησις*, nous ajouterons Denys de Tarse, qui figure en tête des trois listes publiées plus haut.

Nicias de Laodicée².

Προσφώνησις n° 3. — Liste I n° 2, Liste II et III n° 3.
Lequien, *Oriens Christianus*, II col. 796.

Nicias de Laodicée est cité, dans la lettre que les moines de la Palestine adressèrent à Alcison, comme l'un des évêques qui se joignirent à Philoxène de Mabboug contre le patriarche d'Antioche, Flavien (Évagrius, p. 128, 12). Nicias de Laodicée fut donc un monophysite militant. — Il nous est parvenu, en traduction syriaque, deux lettres de Sévère à Nicias de Laodicée. Ces lettres, que Sévère a écrites pendant qu'il occupait le trône patriarcal d'Antioche, sont la sixième lettre de la I^{ère} section et la deuxième de la V^e section du VI^e livre des lettres choisies de Sévère³. — Ni-

¹ J.-B. Chabot, *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV (1899), p. 446.

² Il s'agit de Laodicée de Syrie (cf. Évagrius, p. 128, 12), dite *Laodicea ad mare*, métropole de l'ἐπαρχία Θεοδοσιάδος, cf. H. Gelzer, *Georgii Cypri descriptio orbis romani*, Leipzig, 1890, p. 45, 887.

³ La première lettre se lit dans les mss. syriaques *add. 12, 181*, et *add. 14, 600* du British Museum, la seconde dans l'*add. 12, 181*.

cias de Laodicée a dû mourir avant 518. L'évêque de Laodicée était en effet à cette époque Constantin, comme en témoigne la liste, conservée chez Pseudo-Denys de Tellmahré, des évêques monophysites qui ont été persécutés par l'empereur Justin à son avènement au trône ¹.

D'après la Chronique du comte Marcellin (Migne, *Patrologie latine*, t. LI, col. 937), Constantin serait devenu évêque de Laodicée en l'an 509/10 (III^e indiction), sous le consulat de Boétius. Ce renseignement est faux, à moins qu'il ne s'agisse chez Marcellin, non pas de Laodicée de Syrie mais de Laodicée de Phénicie, ce qui est peu vraisemblable ². Évêque de Laodicée en 512, Nicias devait déjà l'être en 510, comme cela ressort de la lettre des moines palestiniens à Alcison. Le successeur de Nicias, Constantin, a pris une part active aux luttes religieuses sous Justinien, et son nom est souvent mentionné par les écrivains monophysites.

Marinus de Béryte.

Προσφώνησις n° 4. — Manque dans les trois listes. — Lequien, *Or. Ch.* II, 819.

La lettre des moines palestiniens à Alcison signale Marinus de Béryte comme l'un des évêques qui se sont laissés entraîner à

¹ Kleyn, *Bijdrage tot de Kerkgeschiedenis van het Oosten gedurende de zesde eeuw* dans le *Feestbundel aan Prof. M. J. de Goeje*, Leyde, Brill, 1891, p. 64, l. 7-8. Cf. encore l'*Histoire ecclésiastique* de Pseudo-Zacharie le Rhéteur, l. VIII, ch. 5, chez Land, *Anecdota syriaca*, t. III, p. 247, 20. — Il ne sera peut-être pas sans intérêt de faire remarquer ici que Kleyn a émis, dès 1891, l'hypothèse que la partie de la Chronique de Denys de Tellmahré relative au VI^e siècle n'était probablement que la seconde et la troisième partie de Jean d'Asie, enrichie d'un nombre très restreint de données empruntées à d'autres sources. Cf. *Bijdrage* etc., p. 61: « *Het is de vraag of de Chroniek van Dionysius voor de zesde eeuw wel iets anders is dan het 2^{de} en 3^{de} deel van Johannes van Ephesus vermeerderd met een betrekkelijk gering aantal opgaven uit andere bronnen* ».

² Notons aussi que Denys de Tellmahré cite Constantin de Laodicée parmi les évêques célèbres en l'an 814 des Grecs (502/3 de J.-C.), cf. Kleyn, *Bijdrage* etc., p. 62. Mais on sait le peu de confiance que l'on peut avoir dans les dates sous lesquelles Denys réunit un certain nombre de noms d'évêques, cf. Kleyn, *ibid.* Denys mentionne d'ailleurs encore Constantin parmi les évêques célèbres en 855 de Grecs (543/4), cf. Kleyn, *Bijdrage* etc., p. 71; Nau, *Analyse des parties inédites de la Chronique attribuée à Denys de Tellmahré*, Paris, 1898, p. 64.

recevoir la lettre synodale de Sévère (Évagrius, p. 132, 26-27). Ce renseignement nous paraît suspect. Marinus, qui a signé la profession de foi prononcée par Sévère le jour de son intronisation, semble bien avoir été monophysite et non chalcédonien, ainsi que la lettre à Alcison veut le faire croire. — Un extrait d'une lettre de Sévère à Marinus de Béryte est cité dans un traité contenu, au British Museum, dans l'*add. 14, 602* (Wright, *Catalogue etc.*, p. 715, col. 1).

Pierre d'Alep¹.

Προσφώνησις n° 5. — Liste I n° 4, Liste II et III n° 5. — Inconnu à Lequien.

Pierre d'Alep doit être mort avant 518. La liste des évêques persécutés par Justin mentionne en effet comme évêque d'Alep, Antonin².

Siméon de Kennesrin³.

Προσφώνησις n° 6. — Liste I n° 5, Liste II et III n° 4. — Inconnu à Lequien.

Comme Pierre d'Alep, Siméon de Kennesrin doit être mort avant 518. Le trône épiscopal de Kennesrin était en effet occupé à cette époque par Isidore⁴. — Il nous reste deux lettres de Sévère à Siméon de Kennesrin. Ces lettres, que Sévère a écrites pendant son épiscopat, sont la trente-septième et la trente-huitième lettre de la I^{ère} section du VI^e livre des lettres choisies de Sévère (*add. 12, 181* et *add. 14, 600*).

Sergius de Cyr⁵.

Προσφώνησις n° 7. — Liste I, II et III n° 11. — Lequien, *Or. Ch.*, II, 938.

Sergius de Cyr fut chassé de son siège en 518 par l'empereur

¹ Alep, en grec Βέροια, faisait partie de l'ἐπαρχία Συρίας Α, cf. Gelzer, *op. cit.*, p. 44, 861.

² Kleyn, *Bijdrage etc.*, p. 64, 8. Cf. encore l'*Histoire ecclésiastique* de Pseudo-Zacharie le Rhéteur, l. VIII, ch. 5, chez Land, *Anecdota syriaca*, t. III, p. 247, 19.

³ Kennesrin, en grec Χαλλίς, faisait partie de l'ἐπαρχία Συρίας Α, cf. Gelzer, *op. cit.*, p. 44, 862.

⁴ Kleyn, *Bijdrage etc.*, p. 64, 9-10. Cf. encore Land, *Anecdota syriaca*, II, 106, 3.

⁵ Cyr (Κύρος) faisait partie de l'ἐπαρχία Εὐφρατιστίας καὶ Ἀγριουπόλεως, cf. Gelzer, *op. cit.*, p. 44, 874. Sur Κύρος, voir *ibidem* p. 148, note 874.

Justin, et mourut en exil ¹. — Il assista avec Thomas de Germanicia, Philoxène de Doliché, Pierre de Théodosiopolis (Reschaina), Jean de Constantine et Nonnus de Ceresina (Circesium) à la *collatio catholicorum cum Severianis*, qui eut lieu en 533 à Constantinople ². Avant de partir pour Constantinople, il contribua à donner comme évêques, aux monophysites établis en Perse, les délégués que ceux-ci avaient envoyés à Jean de Tella et à Thomas de Dara ³. Nous possédons une lettre de Sévère, postérieure à son épiscopat, qui est adressée à la fois à Sergius de Cyr et à Marion de Schoura (*add. 14, 600*, fol. 100 b; Wright p. 567, 1). — Il est probablement aussi question de Sergius de Cyr dans l'en-tête de la lettre écrite par les évêques orthodoxes, Sergius, Marion, Nonnus, Thomas et Jean, aux moines d'Amid (*add. 14, 633*; Wright p. 691, 2).

Lequien fait succéder notre Sergius, qui fut un monophysite intransigeant, à un Sergius nestorien. Mais comme le Sergius nestorien (Sergius I) a été privé de son siège sous le règne de Justin (518-527), il est impossible que le Sergius monophysite (Sergius II), qui a été exilé immédiatement après l'avènement au trône de Justin (518), lui ait succédé. Nous savons d'ailleurs par les documents publiés plus haut que le Sergius monophysite était déjà

¹ Kleyn, *Bijdrage* etc., p. 65, 2.

² Mansi, *Concilia*, VIII, 817. — L'*add. 12, 155*, fol. 110 b (Wright, *Catalogue* etc., p. 937, 2) et l'*add. 14, 533*, fol. 168 a (Wright, p. 973, 2) contiennent un extrait de la défense de ces évêques monophysites devant l'empereur Justinien. D'après cet extrait, les évêques qui ont assisté à la *collatio* étaient: Sergius de Cyr, Pierre de Reschaina, Thomas de Germanicia, Thomas de Dara et Jean de Tella (Constantine). Selon la Vie de Jean Tella, les évêques venus à la *collatio* étaient au nombre de huit (Kleyn, *Het leven van Tella door Elias*, Leyde, 1882, p. XLIX). — La date traditionnelle 533 pour la *collatio catholicorum cum Severianis* se concilie très bien avec l'arrivée de Sévère à Constantinople en l'an XIII (*Histoire ecclésiastique* de Pseudo-Zacharie le Rhéteur chez Land, *Anecdota syriaca*, III, 279, 1 et 285, 21), au cœur de l'hiver (*Revue de l'Orient chrétien*, V [1900], p. 299), c'est-à-dire fin 534, commencement 535. Sévère se rendit en effet à Constantinople peu de temps après que les évêques monophysites venus pour la *collatio* furent rentrés chez eux (Land, *Anec. syr.*, III, 279, 1). Or, ceux-ci restèrent un an à Constantinople (*ibid.*). Si nous prenons donc comme date de la *collatio* 533, nous obtenons comme date du départ des évêques 534, et comme date de l'arrivée de Sévère à Constantinople 534/5, c'est-à-dire la date indiquée plus haut.

³ Kleyn, *Het leven van Johannes van Tella*, p. LI.

évêque en 512. Lequien a commis ici une erreur: le Sergius monophysite n'a pas suivi le Sergius nestorien, mais il l'a précédé ¹.

Philoxène de Dolichê ².

Προσφώνησις n° 8. — Listes I, II et III n° 11. — Lequien, *Or. Ch.*, II, 938.

Philoxène de Dolichê est le neveu de Philoxène de Mabboug (Bar-Hébraeus, *Chron. Eccles.*, I, 216). Il assista avec Sergius de Cyr et les autres évêques mentionnés plus haut à la *collatio catholicorum cum Severianis*, et fut le seul de ces évêques qui consentit à adhérer au concile de Chalcédoine (Mansi, t. VIII, col. 833-834). Il se retira ensuite dans l'île de Chypre (Bar-Hébraeus, *l. l.*). Il nous reste une lettre de Sévère à Philoxène de Dolichê: la vingthuitième de la I^{ère} section du VI^e livre des lettres choisies de Sévère (*add. 12, 181 et add. 14, 600*). Peut-être s'agit-il aussi de Philoxène de Dolichê dans la lettre que Sévère adressa, après son départ d'Antioche, aux évêques confesseurs Jean, Philoxène et Thomas, qui résidaient dans la montagne de Mardin (*add. 14, 600*; Wright, p. 567, 1).

Eusèbe de Gabboula ³.

Προσφώνησις n° 9. — Liste I n° 7. Listes II et III n° 6.

N'est pas connu par ailleurs à notre connaissance.

Eustathe de Perrhé ⁴.

Προσφώνησις n° 10. — Manque dans les trois listes. — Lequien, *Or. Ch.*, II, 946.

Eustathe de Perrhé fut chassé en 518 de son trône par l'em-

¹ Voir sur le Sergius nestorien la VII^e *collatio* du Ve concile général, Mansi, t. VIII, 350-351 et 364-365.

² Dolichê faisait partie de l'ἐπαρχία Εὐφρατησίας καὶ Ἀγίουπόλεως, cf. G el z er, *op. cit.*, p. 44, 875.

³ Il s'agit de Gabboula situé à 110 stades de Chalcis du côté de l'Euphrate; cf. Procope, *de bell. Pers.*, I, 18, p. 90, 20. Voir encore Bar-Hébraeus, *Chr. Eccles.*, I, 261 note 2.

⁴ Perrhé, aujourd'hui *Piroun*, faisait partie de l'ἐπαρχία Εὐφρατησίας καὶ Ἀγίουπόλεως; cf. G el z er, *op. cit.*, p. 44, 878. Sur Perrhé, voir *ibid.* la note 878 de la p. 149.

pereur Justin et mourut en exil ¹. — Il vivait encore sous le patriarcat de Théodose I d'Alexandrie (536-540) si, comme il le semble, il est bien question de lui dans l'en-tête suivant, publié par Zotenberg ² et par Wright ³: "Canons ecclésiastiques établis dans le temps de la persécution par les saints Pères Constantin (de Laodicée?), Antonin (d'Alep?), Thomas (de Germanicia?), Pélage, et Eustathe (de Perrhé?), vénérables évêques, quand ils étaient à Alexandrie, lors de la persécution, du vivant du bienheureux patriarche Mar Sévère, sous le patriarcat de Théodose, en l'an XIII" ⁴. — Lorsqu'il assista à l'ordination de Sévère, Eustathe de Perrhé n'était évêque que depuis très peu de temps. Jean d'Asie place en effet en 821 des Grecs (509/10 de J.-C.) une hérésie des habitants de Perrhé, qui eut lieu sous l'épiscopat de Gemellinus de Perrhé ⁵. On remarquera toutefois que le récit de Jean d'Asie est tiré d'une lettre de Rabboula à Gemellinus et que Pseudo-Zacharie le Rhéteur a publié cette lettre dans le X^e livre de son *Histoire ecclésiastique*, livre qui va de l'année XV (536/7 de J.-C.) à l'année XIII (548).

Julien de Salamias ⁶.

Προσφώνησις n° 11. — Listes I, II et III n° 12.

Mentionné nulle part ailleurs à notre connaissance.

Silvanos d'Ourim ⁷.

Προσφώνησις n° 12. — Liste I n° 8. Listes II et III n° 9.

Également inconnu par ailleurs à notre connaissance.

¹ Kleyn, *Bijdrage* etc., p. 65, l. 5-6.

² *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens de la Bibliothèque nationale*, p. 27, 1 (d'après le ms. 62).

³ P. 950, 2 (d'après l'*add.* 12, 155).

⁴ L'année de l'indiction est fautive. Théodose n'était pas encore patriarche d'Alexandrie en l'an XIII (534-535).

⁵ Assémani, *B. O.*, I, 409; Nau, *Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tellmahré*, p. 44.

⁶ Salamias faisait partie de l'ἐπαρχία Φοινίκης Λιβανησίας; cf. Gelzer, *op. cit.*, p. 51, 995. Sur Salamias, voir *ibid.* p. 188, note 995.

⁷ Ourim (Ourém d'après la liste III) faisait partie de l'ἐπαρχία Εὐφρατισίας καὶ Ἀγίουπέλεως; cf. Gelzer, *op. cit.*, p. 45, 884. Sur Ourim (Ὀρίμων), voir *ibid.* p. 152, note 884.

Marion de Schoura¹.

Προσφώνησις n° 13. — Liste I n° 6. Listes II et III n° 7. — Lequien, *Or. Ch.*, II, 949.

Marion de Schoura a été chassé de son trône en 518 par l'empereur Justin². — Il nous reste une lettre de Sévère adressée à la fois à Marion de Schoura et à Sergius de Cyr, et une lettre que Marion a écrite avec d'autres évêques aux moines d'Amid³. Comme Sergius de Cyr, il contribua à donner des évêques aux monophysites établis en Perse⁴.

Jean d'Europos⁵.

Προσφώνησις n° 14. — Listes I, II et III n° 10.

Inconnu par ailleurs.

Denys de Tarse.

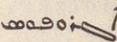
Manque dans la προσφώνησις. — Listes I, II et III n° 1. — Inconnu à Lequien.

Michel le Syrien mentionne *Nikolaos* de Tarse dans sa liste des évêques persécutés par Justin⁶. Si le renseignement est exact — aucun évêque de Tarse ne figure dans la liste de Jean d'Asie — Denys de Tarse est mort avant 518. — Le VI^e livre des lettres choisies de Sévère comprend cinq lettres adressées par Sévère pendant son épiscopat à Denys de Tarse: la vingt-cinquième et la trente-troisième de la I^{ère} section (*add. 12, 181* et *add. 14, 600*); la quatrième de la IV^e section (*add. 12, 181*), la cinquième (*add. 12, 181*) et la septième (*add. 14, 600*) de la V^e section. On trouve de plus un extrait d'une autre lettre dans l'*add. 14, 533*, fol. 167 b (Wright, p. 973, 1 col.).

¹ Sur Schoura voir Lequien, *Or. Ch.*, II, 449-50.

² Kleyn, *Bijdrage* etc., p. 65, 8.

³⁻⁴ Voir la notice consacrée à Sergius de Cyr.

⁵ Europos faisait partie de l'ἐπαρχία Εὐφρατιστίας καὶ Ἀγιοῦπόλεως; cf. Geizer, *op. cit.*, p. 44, 879. Sur Europos, voir la notice que Hoffmann a consacrée à cette localité dans ses *Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, Band VII, Heft. 3)* p. 161 sqq. On trouvera dans cette notice des renseignements intéressants sur la forme , forme sous laquelle Europos apparaît souvent dans les mss. syriaques (cf. Προσφώνησις et liste I).

⁶ Ahrens et Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor*, p. 361, note 158, 13.